

SOMMAIRE

Pourquoi l'intégration du genre dans l'adaptation au changement climatique à base communautaire est une priorité	1
Qu'est-ce que l'adaptation à base communautaire ?	2
Interactions dynamiques entre genre et changement climatique	3
Les femmes prennent les commandes de la lutte contre le changement climatique	4
L'apprentissage par les pairs en matière d'adaptation au changement climatique	5
Renforcer les capacités d'adaptation fondées sur le genre ou pas ?	6
Extraits des impressions livrées par les participants	7
Egalité de genre et adaptation : point de vue des praticiens	8

À propos de Joto Afrika

Joto Afrika est un ensemble de notes d'information et de ressources en ligne relatives à l'adaptation au changement climatique en Afrique subsaharienne. Ces publications ont pour but d'aider à mieux comprendre les enjeux, les contraintes et les opportunités des populations afin de s'adapter au changement climatique et échapper à la pauvreté.

Joto Afrika est une expression swahilie que l'on peut traduire approximativement par : « L'Afrique ressent la chaleur ». N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires sur ce sixième numéro de *Joto Afrika* et à nous suggérer les thèmes que vous aimeriez voir traiter dans nos prochaines éditions – nos coordonnées complètes figurent en page 8.

Pourquoi l'intégration du genre dans l'adaptation au changement climatique à base communautaire est une priorité

Editorial

La nécessité d'intégrer le genre dans les réponses aux impacts du changement climatique est mondialement reconnue. Cela est généralement lié aux différences de vulnérabilité face au changement climatique. L'intégration doit également inclure la manière dont le changement climatique affecte les relations de genre, qui à leur tour peuvent déterminer le succès des mesures d'adaptation d'un ménage ou d'une communauté

Les femmes et les filles pauvres tendent à être plus vulnérables au changement climatique que leurs homologues masculins, en partie, à cause de leur plus grande dépendance aux ressources naturelles, qui sont touchées par les inondations, la sécheresse et autres impacts du changement climatique. La répartition et l'utilisation des droits, des ressources et du pouvoir, qui détermine les conditions et la qualité des moyens de subsistance dans toutes les sociétés, est rarement équitable et est souvent fortement influencée par les relations genres. Pour parvenir à l'égalité de genre, nous devons non seulement comprendre et répondre aux différentes vulnérabilités des femmes, hommes, garçons et filles, mais aussi reconnaître qu'ils sont tous des acteurs importants, dotés de connaissances et de capacités permettant d'apporter des réponses efficaces au changement climatique. Leurs rôles, droits, capacités, aspirations, motivations et besoins d'adapter, ainsi que les relations, les structures et les dynamiques entre eux contribuent à déterminer les types d'actions que les communautés peuvent mener pour s'adapter au changement climatique.

Pendant que les impacts du changement se font ressentir, les communautés vulnérables sont contraintes d'y faire face et de s'adapter. À son tour, les hommes et les femmes sont tenus de prendre de nouveaux rôles et responsabilités, et de travailler ensemble afin de gérer les incertitudes croissantes relatives aux tendances météorologiques saisonnières et de diversifier leurs moyens de subsistance.

Le changement de rôles peut s'avérer positif, tel que permettre aux femmes d'être économiquement plus productives, ou négatif, tel que le retrait des enfants de l'école, surtout des filles, pour aider à la charge de travail croissante ou parce que la famille ne peut plus assurer la charge financière qu'entraîne leur scolarisation. Pour prendre en compte ces dynamiques changeantes, nous devons identifier et nous attaquer aux facteurs sous-jacents du changement et identifier les risques et les opportunités. Le genre est un facteur essentiel depuis les ménages et les communautés jusqu'aux institutions nationales et internationales.

L'adaptation à base communautaire (ABC) est de plus en plus reconnue comme faisant partie intégrante d'une réponse efficace, durable et efficace au changement climatique. Une série de documents de politique, des directives et des méthodologies ont été développés pour l'ABC dans les secteurs du développement et de la réduction des risques des catastrophes qui aussi intègrent le genre. Dans leurs actions

communautaires, les praticiens de l'ABC ont eu du mal à intégrer genre et adaptation pour en faire un moyen permettant de parvenir à des résultats positifs en matière de développement et de réduction de la pauvreté.

Cette édition spéciale fournit des indications et des enseignements tirés de l'atelier d'apprentissage sur le genre et l'adaptation à base communautaire organisé au Ghana en août 2011, et qui a réuni 42 praticiens du programme genre et adaptation à base communautaire, issus de 12 gouvernements, de l'ONU et d'organisations de la société civile du Ghana, du Niger, du Maroc, du Kenya et du Mozambique. Les participants ont partagé et analysé leurs connaissances et expériences en matière de genre et d'adaptation au changement climatique autour de deux thèmes :

1. **Reconnaître et promouvoir les capacités et pouvoirs actuels des femmes et des hommes en matière d'adaptation au changement climatique et de réduction de la vulnérabilité**
2. **Générer des principes de bonnes pratiques et des méthodes permettant d'intégrer l'égalité de genre dans les processus d'ABC en Afrique**

Les discussions ont tourné autour de la meilleure façon d'apprendre les dynamiques changeantes du genre et du climat dans tout contexte locale, et la manière d'utiliser cette connaissance pour appuyer l'analyse de genre et de pouvoirs dans le cadre de l'analyse de vulnérabilité, de faciliter la planification sensible au genre d'actions en matière d'adaptation communautaire, d'évaluer les capacités et les lacunes des capacités et d'identifier les institutions communautaires en mesure de représenter les préoccupations des personnes les plus vulnérables.

Certains des messages clés des participants se trouvent dans l'article intitulé 'Interactions dynamiques entre genre et changement climatique'. D'autres articles définissent un cadre pour l'adaptation à base communautaire et la façon dont le genre et l'ABC sont liés, partagent les expériences acquises de la part d'une communauté visitée et présentent les commentaires des participants sur les enseignements tirés de l'atelier.

Fiona Percy; coordonatrice régionale du programme ALP
CARE International, Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi
Tel +254 20 2807000 / 4348347, ext 141
fiona@careclimatechange.org

Agnès Otzelberger, conseillère à Africa Adaptation et Conseillère au niveau global en Genre
CARE International – Poverty, Environment and Climate Change Network (PECCN), UK
Tel: +44 207091 6000
aotzelberger@careclimatechange.org



Qu'est-ce que l'adaptation à base communautaire ?

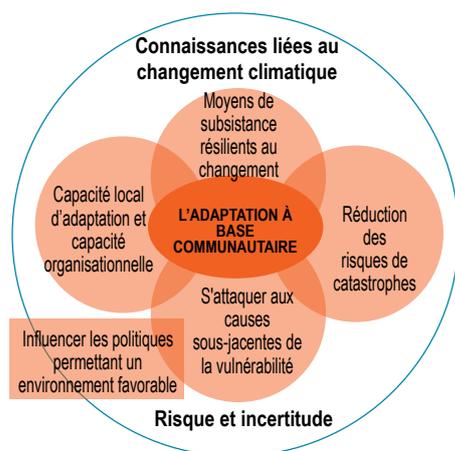
Les femmes sont des agents ingénieux du changement climatique ©CARE/Nana Kofi Acquah, 2011

Accroître les capacités des personnes vulnérables en Afrique sub-saharienne, et des femmes en particulier, à s'adapter à la variabilité et au changement climatiques est essentiel pour le développement durable et la croissance économique future en Afrique. Les communautés vulnérables disposent également des connaissances, des capacités et des actifs, qu'ils utilisent déjà pour s'adapter spontanément. Les femmes rurales pauvres, en particulier, sont souvent les plus vulnérables et invisibles alors que leurs voix et leurs différentes connaissances et capacités sont indispensables à une adaptation efficace.

L'Adaptation à Base Communautaire (ABC) offre aux communautés et aux administrations locales une approche holistique et participative permettant de planifier des actions d'adaptation et de plaider en faveur de la mise en œuvre de politiques favorables, guidées par une analyse de la vulnérabilité et des capacités locales.

Le cadre de CARE International pour l'ABC reconnaît l'importance de quatre éléments clés pour une adaptation réussie au niveau communautaire, chacun étant fondé sur l'analyse du climat (science du climat, observation et locale des incertitudes liées au changement climatique) et du contexte politique national.

Cadre de l'adaptation à base communautaire



Quatre éléments de l'ABC :

1. Stratégies relatives aux moyens de subsistance résilients au changement climatique telles que la diversification de l'utilisation des terres et des sources de revenus, et l'agriculture.
2. Stratégies de réduction des risques pour réduire les impacts du nombre croissant de catastrophes naturelles liées au changement climatique sur les ménages

3. Renforcement de la capacité d'adaptation des communautés telles que l'accès aux informations sur le climat, l'innovation et la gestion des risques et des incertitudes, le renforcement de capacités de la société civile et des institutions gouvernementales locales à mieux appuyer les communautés en matière d'adaptation et de gestion de risques.
4. Autonomisation à l'échelle locale et nationale, plaidoyer et mobilisation sociale pour s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité, telles que la mauvaise gouvernance, l'inégalité des sexes en matière d'utilisation des ressources, ou l'accès limité aux services de base et pour influencer les politiques de base et pour créer un environnement favorable.

Principales caractéristiques de l'ABC

- Renforce les capacités d'adaptation des communautés, réduit leur vulnérabilité aux impacts du changement climatique et assure la promotion d'une adaptation communautaire sensible au genre.
- Accède, combine, utilise et diffuse les informations scientifiques sur le climat et les connaissances locales/ traditionnelles sur le climat et la détection des risques, reliant les communautés aux informations et services climatologiques.
- Une analyse holistique et sensible au genre de la vulnérabilité différentielle et de la capacité des personnes à faire face aux impacts du changement climatique.
- Est fondée sur les bonnes pratiques en matière de développement, y compris la participation des acteurs, la recherche-action, le soutien aux droits des populations à l'information, des ressources, la participation, les pratiques réfléchies et la promotion de l'appropriation locale et la durabilité.
- Implique une approche intégrée et intersectorielle, intégrant des plans communautaires dans des plans locaux de développement et favorisant des partenariats entre les praticiens en matière de développement et de réduction des risques, les institutions météorologiques et de recherche, les gouvernements locaux et la société civile.
- Favorise et intègre des concepts triplement avantageux d'adaptation, de développement durable avec la sécurité alimentaire et d'atténuation en mettant l'accent sur les structures institutionnelles et de gouvernance, la reproductibilité, l'intégration de la gestion des risques de catastrophes, la

viabilité économique et la protection et la gestion de l'environnement. L'agriculture et l'agroforesterie durable par exemple, démontrent ces liens.

- Adopte une vision à long terme en planifiant et en mettant en œuvre des interventions qui améliorent la résilience à la variabilité actuelle du climat, tout en préparant aux changements climatiques prévus à long terme.
- Intègre la flexibilité pour gérer les contextes dynamiques, les besoins et les priorités. Se concentre sur les plus vulnérables, mais agit à tous les niveaux en passant par le soutien apporté à l'action communautaire, à la planification et au renforcement des capacités de l'administration locale en utilisant des données permettant d'influencer les politiques nationales d'adaptation et de créer un environnement favorable.

CARE a compilé dans un guide pratique sur l'ABC (<http://bit.ly/vqC0ao>) une variété de méthodes et d'outils pour des projets destinés à être utilisés lors de la conception et la facilitation de l'ABC. Il inclut un manuel sur la vulnérabilité climatique et l'évaluation des capacités (CVCA) et les normes de Projet d'ABC pour guider les équipes de projet avec les principaux critères qui doivent être remplis pour une analyse, une conception, une mise en œuvre et une gestion de l'information et des connaissances des projets de l'ABC de grande qualité.

Une adaptation réussie conduit à des voies de développement durables, positives et résilientes au changement climatique pour les communautés vulnérables et les pays qui subissent les effets du changement climatique. Les nations africaines ne pourront relever le défi lié à la lutte contre le changement climatique que lorsque l'ensemble des personnes affectées seront en mesure d'accéder aux informations et aux ressources dont elles ont besoin pour planifier et agir contre les effets du changement climatique.

Fiona Percy; coordonatrice régionale du programme ALP

CARE International, Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi
Tel +254 20 2807000 / 4348347, ext 141
fiona@careclimatechange.org

L'adaptation se définit comme : l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques (GIEC 2007)



Interactions dynamiques entre genre et changement climatique

Équipe de CARE à Zambulgu au nord du Ghana pour un événement communautaire ©CARE/Nana Kofi Acquah, 2011

L'événement d'apprentissage sur le Genre et l'ABC ont généré des connaissances nouvelles sur les capacités existantes et le pouvoir des femmes et des hommes à s'adapter au changement climatique et sur les principes de bonnes pratiques et de méthodes pour intégrer l'égalité de genre dans les processus liés à l'ABC en Afrique

1. Comprendre le concept de Genre et Adaptation signifie comprendre le passé, la transformation et le changement dans le contexte des changements externes rapides et imprévisibles

- L'égalité de genre et l'adaptation au changement climatique impliquent des processus de transformations profondes conduites par des forces internes et externes, qui nécessitent de voir au-delà et de jouer le rôle de médiateur entre les générations. Cela met souvent en cause nos comportements et des croyances acquises.
- La place des femmes et des hommes dans la société est culturellement déterminée. Les attentes sociales et les relations entre hommes et femmes changent : la responsabilité croissante des femmes pour assurer la sécurité alimentaire et les revenus à la famille est de plus en plus reconnue. Dans le nord du Ghana, par exemple, elles louent des terres pour cultiver du maïs, du mil et d'autres cultures vivrières, les jeunes hommes aident désormais leurs mères à aller chercher de l'eau, les maris préparent les repas du soir, les femmes sont les principaux bénéficiaires et gestionnaires de la micro-finance et s'initient à de petites activités de commerce pour gagner leur vie, les écoliers, garçons et filles, sont respectés dans la communauté pour leur capacité à utiliser la technologie moderne en appui au ménage - tels que les téléphones mobiles pour consulter les cours du marché.
- Les inégalités enracinées, telles que l'accès inégal à la terre ou le contrôle des ressources des ménages, ne peuvent être abordées que lorsque cela est basé sur une compréhension complète des rapports de genre et de pouvoir et du système communautaire existant.

2. Le genre est multidimensionnel

- Les impacts du changement climatique

et les contextes politiques, économiques et socioculturels en constante évolution, sont les causes de l'émergence des changements nouveaux et des transformations dans le rôle des hommes et des femmes et des relations de pouvoir. Ils peuvent aggraver les différences en matière de vulnérabilité aux effets du changement climatique entre les femmes, les hommes, les filles et les garçons - souvent au détriment des femmes et des enfants.

- Les rôles et les attentes fondés sur le genre ainsi que les compétences et les connaissances liées au genre sont souvent le reflet des relations entre les générations. A titre d'exemple, l'on peut citer les femmes ou hommes âgés qui demeurent les décideurs en matière de rôles liés au genre, ce qu'on l'on peut illustrer par l'oppression constante qu'exercent bon nombre de femmes sur leurs belles filles. Les initiatives d de l'ABC visant à responsabiliser les individus pour faire face à l'adversité et à un avenir incertain, devront prendre ces dynamiques de pouvoir en compte et mettre en évidence les avantages de la collaboration entre femmes et hommes de différentes générations afin d'exploiter pleinement les connaissances et le potentiel de leurs communautés. Souvent, les structures communautaires existantes offrent le cadre idéal pour un tel dialogue, et pour garantir des changements durables et basés sur les communautés.

3. L'autonomisation des femmes est un élément essentiel de l'ABC

- La valorisation et le renforcement des connaissances, des capacités, de l'organisation, de la participation et de la voix des femmes, nécessitent une action spécifique à toutes les phases d'une initiative de l'ABC (de l'analyse préalable à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation). Cela permettra d'améliorer la responsabilité, les droits, le leadership et la confiance en soi des femmes vulnérables, ce qui contribuera directement à l'amélioration des capacités d'adaptation de leurs

familles, au développement de leurs communautés et à une efficacité globale des plans locaux d'adaptation.

Recommandations de bonnes pratiques

L'intégration effective du genre dans les processus liés à l'ABC exige une sensibilisation et des actions sur les connaissances, les attitudes et les pratiques liées aux questions de genre, développées par nos organisations et réseaux. Les projets d'ABC devraient :

- Élaborer des programmes de renforcement des capacités, qui mettent l'accent sur la vision, la valeur et l'importance de la problématique hommes-femmes en matière d'ABC et de changement climatique.
- Reconnaître que le genre n'est pas un élément secondaire mais une exigence pour la planification de l'adaptation.
- Effectuer une analyse des rapports hommes-femmes et des relations de pouvoir avant de procéder à la planification de l'adaptation afin de disposer de connaissances sur les dynamique du pouvoir et les capacités parmi et entre les hommes et les femmes et sur ce qui explique pourquoi et comment les relations de pouvoir, les comportements, et les normes changent dans les communautés avec lesquelles ils travaillent.
- Comprendre les facteurs du changement dans les rôles et relations fondés sur le genre et examiner la manière dont la dynamique du pouvoir se transforme du fait des pressions et des contraintes liées au changement climatique.
- Concevoir des méthodes et outils d'adaptation à base communautaire (ABC) en se fondant sur la connaissance du contexte local et sur les informations climatiques afin de s'assurer qu'ils répondent aux dynamiques, de genre, aux réalités, du changement, aux risques et d'incertitudes.

Ruth Mitei, conseillère en apprentissage, genre et gouvernance

Fiona Percy, coordonatrice régionale du programme ALP (Programme d'apprentissage à l'adaptation en Afrique)

CARE International, Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi

Tel+254 20 2807000 / 4348347;

rmitei@careclimatechange.org;

fiona@careclimatechange.org



Voir aussi

Genre dans le programme d'Apprentissage sur l'Adaptation en Afrique

http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_Gender_2011.pdf



Les femmes prennent les commandes de la lutte contre le changement climatique

Des femmes et des hommes abreuvant des chameaux au Niger © Marie Monimart, mars 2010

Le changement climatique est un défi global avec d'intenses répercussions locales en particulier sur les femmes. Dans la communauté de Saamini, au nord du Ghana, les femmes démontrent leurs capacités à contribuer au leadership local qui renforce les stratégies d'adaptation.

Saamini, située dans le district d'East Mamprusi au nord du Ghana, compte plus de 500 ménages. East Mamprusi a une population multiethnique, dont près de 80 pour cent est engagée dans la production agricole. La communauté Saamini est engagée principalement dans l'agriculture pluviale.

Elle est aux prises avec des sécheresses annuelles et, dernièrement, avec des inondations responsables de la destruction des récoltes. Même si les hommes sont en première ligne en ce qui concerne le rôle de chef de famille et la propriété des ressources productives, les femmes les accompagnent dans les activités agricoles pour la nourriture et les revenus. Parmi les autres activités de subsistance, l'on peut notamment citer l'élevage, le petit commerce, la cueillette et l'extraction d'huile d'arachide, la vente d'aliments et la constitution de banques céréalières.

Les hommes sont chargés de garantir la nourriture pour la famille, mais ce qu'ils cultivent est insuffisant pour l'alimentation et pour générer des revenus. Cela conduit les femmes à cultiver pour compléter les besoins en nourriture et y compris à vendre afin de gagner de l'argent destiné à l'éducation de leurs enfants. Mais les activités agricoles ne sont pas toujours faciles pour les femmes à Saamini car celles-ci doivent faire face à nombreuses contraintes. Au fil du temps, la fertilité des terres a baissé et les hommes se sont emparés des parties les plus fertiles. Lorsque les femmes en viennent à trouver des moyens d'améliorer la fertilité des terres, les hommes, dans la plupart des cas, les récupèrent pour leurs propres cultures. En outre, les femmes à Saamini soutiennent les hommes dans leurs activités agricoles, mais ces derniers ne font pas de même pour elles, à l'exception de ceux qui ont été engagés pour travailler.

Stratégies d'adaptation

Le Programme d'apprentissage à l'adaptation en Afrique (ALP), en collaboration avec Partners in Rural Empowerment and Développement (PARED) appuie la communauté Saamini à améliorer les moyens de subsistance agricoles à travers :

- La mobilisation communautaire, c'est-à-dire organiser les femmes en groupes et travailler à la fois avec les femmes et les

hommes.

- La réalisation de l'analyse de la vulnérabilité et des capacités d'adaptation au changement climatique (CVCA) afin d'identifier vulnérabilités et les activités d'adaptation prioritaires, en se basant sur les informations climatiques et sur les connaissances et capacités de la communauté.
- La formation des groupes comme celui des femmes Tisungtaaba sur les bonnes pratiques agricoles telles que l'utilisation des nouvelles variétés de cultures résistantes à la sécheresse, l'agriculture de conservation, la collecte et le suivi des données pluviométriques pour s'informer sur les choix de cultures et sur le bon moment pour la plantation.

Défis

Les principaux défis comprennent :

- Semis tardifs en raison du manque de fonds pour le labour et de la baisse de la fertilité des sols.
- Inégalité entre hommes et femmes dans l'attribution des terres communautaires comme facteur limitant le potentiel des femmes.
- Insécurité concernant l'investissement dans les terres accessibles étant donné que l'attribution n'est pas permanente
- Faute de clôture, les champs sont souvent détruits par les animaux domestiques
- Manque de vêtements de protection pour la fabrication de savon et la transformation du beurre de karité, fonds insuffisants pour l'expansion

Rôle des femmes

Les femmes dans la communauté de Saamini sont activement impliquées dans le leadership communautaire. Saamini est l'une des deux communautés du district dirigée par une 'Reine mère', un chef traditionnel appelé 'Poa Naa' dans le langage local. Elle est assistée par un conseil des sages qui l'aide dans la gestion quotidienne du village. Dans le système politique moderne, la communauté a également assisté à l'émergence de jeunes femmes dirigeantes ambitieuses, comme Alimatu Sandobila, élue pour représenter la communauté à l'Assemblée locale pour une période de trois ans. Elle a plaidé avec succès pour, entre autres réalisations, la construction d'un pont.

Avec les pénuries alimentaires, la charge de travail des femmes a considérablement augmenté en raison de leur implication dans les activités agricoles et d'autres activités telles que le petit commerce, la cueillette

des noix de karité, la production de beurre de karité et de charbon de bois destinés à la vente. Elles travaillent davantage que les hommes et assurent la nourriture pour leurs familles, même si les obstacles culturels limitent l'accès des femmes aux ressources productives.

Les hommes jouent cependant de nouveaux rôles en participant notamment à la garde des enfants et à la préparation des repas. En outre, les filles et les garçons vont de plus en plus dans les villes pour des petits travaux occasionnels pour renforcer les moyens de subsistance, ce qui accroît leur vulnérabilité et renforce la dislocation des familles.

L'ALP et le PARED encouragent la participation à la fois des femmes **et des hommes, dans les activités du** programme et dans les rôles de leadership qui appuient le développement de la communauté à travers la mise en place de systèmes et d'activités favorables à la discussion sur la manière dont la problématique hommes-femmes affecte les prises de décision dans les familles, les moyens de subsistances et l'autonomisation des femmes. Ils élaboreront des méthodes et des outils, des stratégies et des messages appropriés afin de promouvoir les changements dans les attitudes pour accroître la propriété et le contrôle des femmes en ce qui concerne les ressources productives dans le long terme. Ils renforceront également les capacités de plaidoyer et les compétences en lobbying pour que les champions masculin et féminin en matière de genre puissent promouvoir l'égalité et l'équité entre les sexes.

A. Wairimu Ngugi

P.O. Box 12737 – 00400, Nairobi

Tel + 254 720172917

wairimu.ngugi@gmail.com

L'égalité de genre ou l'égalité entre hommes et femmes, se réfère à la jouissance égale par les femmes, filles, garçons et les hommes des droits, chances, ressources et récompenses. L'égalité ne signifie pas que les femmes et les hommes sont identiques mais que le plein exercice de leurs droits, opportunités et chances dans la vie, ne doit pas être limité au fait d'être né homme ou femme. *Politique de CARE International en matière de genre*

L'autonomisation des femmes implique la sensibilisation, le renforcement de la confiance en soi, l'élargissement des choix, l'accès accru et un meilleur contrôle sur les ressources et les actions, aux fins d'agir sur les structures et les institutions qui renforcent et perpétuent la discrimination et les inégalités basées sur le genre. L'autonomisation vient de l'intérieur, les femmes s'autonomisent elles-mêmes. *Politique de Care International en matière de Genre*



L'apprentissage par les pairs en matière d'adaptation au changement climatique

Marie Monimart ©ORG/Peter Awin, 2011

Marie Monimart, chercheuse à l'Institut international pour l'environnement et le développement était une personne-ressource lors de l'atelier organisé récemment sur le genre et l'adaptation au changement climatique. Elle a travaillé pendant plus de 25 ans en Afrique sub-saharienne - en particulier dans les pays sahéliens d'Afrique de l'ouest. Marie partage certaines de ses expériences et points de vue sur l'adaptation au changement climatique avec les lecteurs de JotoAfrika...

Marie, comment votre carrière a-t-elle évolué en tant qu'expert en genre ?

J'ai étudié en France et au Canada (Québec). J'ai travaillé comme professeur de littérature française pendant 20 ans. Ensuite j'ai fait la rencontre d'un géographe et spécialiste en développement du Sahel. Nous avons commencé une relation professionnelle qui est devenue personnelle. Je suis venue en Afrique et en 1987 -1989 j'ai participé à la réalisation d'un livre sur les expériences positives en matière de lutte contre la désertification au Sahel. J'ai travaillé avec des femmes et appris leurs méthodes de lutte contre la désertification. Le produit final est une publication de référence intitulé Femmes du Sahel : Vivre avec la désertification (Karthala, 1989). Cette expérience a marqué le début de ma carrière comme expert en genre dans les pays sahéliens.

Avec quelles organisations avez-vous travaillé ?

J'ai travaillé avec plusieurs organisations, comme le Programme des Nations Unies pour le Développement, l'Union Européenne, l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), CARE International au Niger etc. Je suis retournée en France et j'ai été invitée à devenir à un membre international avec l'IIED.

Cet atelier a mis l'accent sur le thème genre et autonomisation des femmes dans l'adaptation au changement climatique. Pourriez-vous livrer vos impressions sur cette approche?

La notion de genre est une question cruciale pour le développement, étant donné que rien de durable ne peut être réalisé sans l'équité. Le Programme d'apprentissage à l'adaptation en Afrique est particulièrement bien orienté et doté de possibilités permettant de traiter des questions de genre dans l'adaptation au changement climatique. Cet atelier a mis en évidence de nombreuses questions, y compris le rôle des femmes comme agents de changement plutôt que comme victimes. Le programme d'apprentissage à l'adaptation intervient dans

quatre pays différents et cela constitue une excellente occasion de documenter les questions de genre, notamment l'équité, l'accès et le soutien à la résilience dans quatre contextes différents en Afrique.

Quels enseignements majeurs pouvons-nous tirer de cet atelier?

L'atelier est à la fois la continuation et un nouveau départ pour notre travail en matière de genre. Il démontre que nous devons travailler à la fois avec les hommes et les femmes de différentes générations. Nous devons passer plus de temps dans les villages, discuter avec les différents membres des communautés, par exemple les femmes, les chefs de famille hommes et femmes, les personnes âgées et les jeunes. Nous devons utiliser des stratégies telles que les entretiens séparés pour les hommes et les femmes afin de comprendre leurs différentes préoccupations. Une analyse approfondie basée sur le genre nécessite du temps mais nous avons le choix entre différentes méthodologies et outils. Si les personnes sont correctement formées, il est possible de disposer de ce genre d'analyse approfondie et des données à l'appui des interventions. Les meilleurs experts en genre que j'ai rencontrés sont des villageois africains.

Quels sont certains des défis susceptibles d'entraver l'intégration des questions de genre dans l'adaptation au changement climatique ?

Nous devons dans nos efforts pour aborder les questions de genre, éviter de créer des conflits entre hommes et femmes, et parmi les personnes âgées et les jeunes. Ce qui est primordial dans ce domaine est de savoir comment promouvoir le changement dans les comportements et les perceptions sur le genre afin que la société apprécie les rôles complémentaires des hommes et des femmes et la valeur de l'égalité de genre. L'adaptation à base communautaire concerne les générations présentes et futures. Il est par conséquent également indispensable de savoir comment changer les attitudes envers les jeunes afin que la société ne se contente pas de les voir comme des jeunes garçons ou des filles, mais comme une nouvelle génération avec de nouvelles valeurs. Je pense que nous pourrions avoir un point d'entrée au niveau des jeunes mariés, en particulier parmi les populations de pasteurs, les bergers par exemple.

Quels conseils donneriez-vous aux spécialistes en développement soucieux de promouvoir l'intégration du genre dans l'adaptation au changement climatique?

Nous devons constamment promouvoir l'équité et l'égalité de genre, mais aussi démontrer sa valeur en produisant des données. Nous devons convaincre les détracteurs de la pertinence de l'approche genre à travers nos méthodologies et actions. Nous pouvons aussi aider les adultes et les jeunes à travailler ensemble dans l'exploration de leurs besoins particuliers en tant qu'hommes et femmes et dans le renforcement des processus décisionnels qui favorisent les deux sexes. Nous pouvons soutenir les initiatives d'adaptation à base communautaire en fournissant des informations et en offrant des sessions de formation. En écoutant les populations et en leur permettant de se faire entendre, plutôt que de leur soutirer des informations, nous pourrions en apprendre davantage et aider à favoriser des changements positifs.

Wairimu Ngugi

P.O. Box 12737 – 00400, Nairobi
Tel + 254 720172917

wairimu.ngugi@gmail.com

Voir aussi

Adaptation Learning Programme for Africa Community stories – (EN-FR)
<http://www.careclimatechange.org/personal-stories>

Informations utiles

Site web de CARE sur le CC
<http://www.careclimatechange.org/>





Renforcer les capacités d'adaptation fondées sur le genre ou pas ?

Des femmes vendant des pommes de terre, au Mali © Marie Monimart, 2011

Le débat sur l'interaction entre le changement climatique et le genre prend de l'ampleur. Les chercheurs et les praticiens soutiennent que renforcer les capacités d'adaptation c'est reconnaître les vulnérabilités différentielles dans les divers groupes sociaux. Sur la base des relations de pouvoir existant entre les groupes sociaux, le changement climatique tend à pousser les groupes les plus faibles au bord de «l'abîme» en termes de développement.

Aussi bien les scientifiques que les praticiens ont besoin d'approfondir leurs connaissances et leur compréhension sur les risques. Les hommes et les femmes vivent différemment la vulnérabilité et disposent de stratégies différentes pour s'adapter aux contraintes liées à l'environnement. Les relations asymétriques au sein du ménage impacteront sur le contrôle, l'utilisation et la répartition des ressources environnementales. Puisque les ressources environnementales deviennent rares et que la charge de travail augmente, quelles capacités les femmes, les hommes et les groupes sociaux ont-ils pour se protéger ou se remettre des effets inattendus liés au climat et des phénomènes météorologiques extrêmes ? Quels rôles les institutions jouent-elles ?

Les acteurs sociaux qui vivent en marge du développement, en raison de leur sexe, classe, leurs connaissances et pouvoir, souffriront de manière disproportionnée en raison de leur incapacité à transformer les défis en opportunités. On peut comprendre la vulnérabilité au changement climatique dans le contexte des nouveaux ou autres vecteurs d'instabilité et d'incertitude qui se répercutent sur les communautés ayant une faible résilience. Il est clair que les événements, les chocs et les contraintes climatiques actuels ont des répercussions notables sur la vulnérabilité des pauvres. La capacité des femmes à se remettre de phénomènes extrêmes et des chocs externes est souvent limitée. Elles ont des possibilités limitées de participer à l'adaptation pratique en raison des rôles socialement attribués. Par exemple, Omolo (2010) soutient que dans la partie Nord-ouest du Kenya, dans les sociétés pastorales de Turkana, en dépit du nombre croissant de ménages dirigés par des femmes, la participation des femmes dans les prises de décisions clés telles que celles concernant l'investissement, l'attribution des ressources et la planification des lieux de déplacement ou d'établissement en cas de sécheresse et d'inondations, est encore assez faible. Le pouvoir détermine les droits au sein des classes sociales. Le statut social des femmes est

généralement défini par rapport aux hommes. Par conséquent, la dégradation des conditions environnementales, les changements dans les précipitations, le stress hydrique, et l'accès réduit aux ressources forestières auront une incidence sur la capacité des femmes à tirer parti des opportunités dans l'agriculture et autres secteurs de croissance.

Etre en mesure de renforcer les capacités d'adaptation signifie bénéficier d'un peu de ressources - richesse, technologie, informations, compétences, infrastructures et institutions fortes. L'adaptation autonome dépend largement de la mise en place de mesures d'anticipation et de planification nettement en avance par rapport aux stratégies d'adaptation. Cependant, les femmes sont souvent négligées dans les activités essentielles de planification (Genre et développement, Oxfam 1997).

Le manque d'information limitera les choix en matière de diversification des activités économiques, et réduira davantage la capacité des femmes à s'adapter. Les femmes ont maîtrisé les techniques innovantes en matière de pratiques de conservation des sols et de gestion des ressources naturelles à travers différentes formes de connaissances autochtones. On devrait intégrer dans les actions associées en matière de renforcement des capacités d'adaptation, la communication de l'information sur le climat et la sensibilisation sur les impacts potentiels du changement climatique. (Adger et al, 2004).

La vulnérabilité est renforcée par les problèmes liés à l'accès aux informations essentielles sur le climat. Le faible accès aux informations essentielles sur l'adaptation générera des gagnants et des perdants parmi les groupes sociaux vulnérables. Les structures hiérarchiques aussi bien que les liens verticaux aggraveront les problèmes liés au genre et causeront une plus grande marginalisation.

Il est évident que les impacts négatifs du changement climatique auront une incidence sur l'accès et la productivité agricoles, avec des conséquences pour les moyens de subsistance économique, ainsi que la sécurité humaine. Les conditions climatiques et la dégradation de l'environnement compromettront le rôle des femmes pour assurer la sécurité nutritionnelle de la famille. Le défi est de comprendre les impacts cumulatifs de vulnérabilités biophysiques et sociales. Les processus sociaux et institutionnels qui perpétuent les nombreuses inégalités entre les genres dans la

gouvernance environnementale ne le font pas, au détriment des hommes et des femmes pauvres, mais également du développement en général

Fatima Denton

Centre de recherches pour le développement international (CRDI)
Programme d'Adaptation au changement climatique en Afrique (CCAA), Dakar, Peytavin, Sénégal

Tel +221 33859 7722

fdenton@idrc.ca

Liens utiles

Africa Climate Change Resilience Alliance (ACCRA) Local Adaptive Capacity Framework—(EN) http://www.careclimatechange.org/files/adaptatioACCRA%20Local_Adaptive%20Policy.pdf

Kenya Community-Led Videos – Kenya <http://www.careclimatechange.org/videos/africaalp>

CARE International Climate Change Brief: Adaptation, gender and women's empowerment
•http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_

Genre, Changement climatique, et Adaptation à base communautaire : Un guide pour la conception et la mise en œuvre de programmes et projets d'adaptation à base communautaire sensibles aux questions sexospécifiques.

[http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/environment-energy/climate_change/gender/gender-climate-change-and-community-based-adaptation-guidebook/-/](http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/environment-energy/climate_change/gender/gender-climate-change-and-community-based-adaptation-guidebook/)



Extraits des impressions livrées par les participants

Les participants à l'atelier d'apprentissage du Programme d'apprentissage à l'adaptation (ALP) sur le thème Genre et ABC ont livré ces impressions...



« À bien des égards, l'intégration des préoccupations liées au genre dans l'adaptation au changement climatique porte sur les 'bonnes pratiques de développement'. Ce qui est nouveau concerne cependant le renforcement à long terme des capacités d'adaptation des hommes et des femmes. De nouvelles dynamiques de genre émergeront au fur et à mesure que nous en apprendrons davantage sur la préparation à l'incertitude, sur la communication bidirectionnelle des connaissances et des informations, et sur la façon dont le climat peut changer l'environnement et les sociétés au cours des années et décennies à venir »

Rolf Hernoe, Coordinateur de Programme - CARE Danemark

« Les échanges ont été très fructueux car ils ont ouvert un espace de partage d'expériences, de bonnes pratiques sur l'intégration du genre en général et dans le contexte de la mise en œuvre de l'ABC en particulier. J'espère que tous les intervenants intéressés par l'ABC s'engageront dans de tels échanges »

Awaiss Yahaya, Chef de projet - ALP Niger

« S'il y a une leçon essentielle qui m'a frappée lors des discussions de l'atelier qui s'est tenu à Bolgatanga c'est la ligne apparemment ténue qui existe entre les projets de développement classiques, à savoir les projets que l'on a pour habitude d'exécuter, et ceux qui sont conçus comme les projets d'adaptation au changement climatique. Il est crucial de prendre en considération les facteurs clés tels que le genre dans les projets d'adaptation au changement climatique lors de la conception des projets destinés à accroître la résilience de la communauté d'une manière plus durable.

Ce passage d'une approche habituelle à la planification en matière de développement et de mise en œuvre des projets peut entraîner une augmentation des coûts. Toutefois, les planificateurs en matière de développement devront considérer cette augmentation des coûts comme un investissement et non comme un simple coût de projet ou un gaspillage des ressources rares »

Edwin Batiir, Chargé des questions de gouvernance locale et de plaidoyer – ALP Ghana

« En tant que praticien de l'ABC, je fais face quotidiennement au défi lié à l'intégration et à la prise en compte de la dimension genre. Les discussions tenues au cours de cet atelier m'ont donné de nouvelles perspectives, de nouvelles idées sur la façon d'y parvenir, à travers des activités conduites de manière graduelle. Ces débats m'ont aussi fait comprendre à quel point la participation des femmes est cruciale pour une adaptation efficace au changement climatique. »

Anne-France Wittmann, Responsable du programme d'adaptation à base communautaire du PNUD-FEM (Volontaire des Nations Unies) au Maroc

« J'apprécie le fait que CARE International ait constamment reconnu les capacités et les aptitudes des femmes en termes d'adaptation au changement climatique et le désir d'influencer les générations futures. Cela a été clairement manifesté lors de l'atelier sur le genre et l'ABC tenu récemment au Ghana. L'atelier a été riche et j'ai apprécié l'organisation et le contenu de l'atelier d'apprentissage. Nous avons commencé à appliquer les enseignements tirés au sein de notre organisation. Nous sommes convaincus que nous ferons une différence qui conduira à de meilleurs résultats pour le projet »

Cecilia Kibe, Facilitateur, CPC (Conservation Pastoralism Conflict) et groupe thématique du groupe de travail sur le changement climatique au Kenya

« Cet atelier stimulant a permis de soulever des questions et d'encourager les discussions sur les liens entre genre et adaptation. Il a créé un point de départ à partir duquel d'autres praticiens pourront s'appuyer »

Emma Bowa, Responsable de projet pays et du plaidoyer, ALP Kenya

« L'atelier tenu à Bolgatanga m'a donné l'occasion d'interagir avec d'autres praticiens en matière d'adaptation à base communautaire tout en m'informant dans le même temps sur le thème genre et adaptation »

Abdou Gaidama, PNUD / VNU, Niger

Veillez nous faire parvenir vos réactions sur ce numéro spécial de *Joto Afrika* en vous référant à nos coordonnées complètes mentionnées à la page 8. Inscrivez votre adresse complète ou votre email. Les courriers sélectionnés seront publiés dans le prochain numéro. *Joto Afrika* est disponible sur le site web du RITA. Vous pouvez également vous abonner en envoyant un courriel à jotoafrica@alin.net

Ce numéro spécial est financé par : Danida, le Ministère des Affaires étrangères de la Finlande, la Coopération Autrichienne au Développement, UKAID





Egalité de genre et adaptation : points de vue des praticiens

Hommes et femmes cultivant ensemble dans la région du Haut Ghana oriental
© CARE / Nana Kofi Acquah, 2011

L'égalité de genre est un élément essentiel dans la réalisation du développement équitable, dans lequel les bénéfices sont accessibles à tous et la justice sociale respectée. Touchant de façon disproportionnée ceux qui ont le moins contribué à ses causes, le changement climatique est un autre facteur déterminant les inégalités sociales, y compris celles entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles. Cependant, nos réponses au changement climatique offrent de nouvelles possibilités de réduire ces écarts.

Les inégalités notées dans la répartition des droits, des ressources et du pouvoir à tous les niveaux diminuent les capacités d'adaptation des communautés, des ménages et des individus. Selon la façon dont les praticiens et les communautés les appréhendent et les abordent dans leurs approches d'adaptation à base communautaire (ABC), ces inégalités pourraient être exacerbées, perpétuées, contestées ou transformées. En matière d'ABC, les gouvernements locaux et nationaux, la société civile et le secteur privé ont un rôle vital à jouer dans la réduction des inégalités, la fourniture de services, en créant un environnement propice et en renforçant les capacités, ce qui exige des approches et des attitudes sensibles au genre.

Comprendre le contexte : le genre comme facteur clé déterminant la vulnérabilité
Mieux nous comprenons la manière dont les dynamiques de genre forment et déterminent la vulnérabilité au changement climatique au sein de la communauté, région ou une autre entité sociale, plus nous pourrions atteindre les groupes cibles appropriés, identifier les processus et les actions qui mèneront à un changement positif et attirer les financements nécessaires pour réaliser ces actions. Les analyses sexospécifiques en matière

d'ABC ont souvent été plus descriptives qu'analytiques. Elles ont souvent traité les questions liées aux vulnérabilités des hommes, des femmes, des filles et des garçons de façon isolée des relations de pouvoir et des processus qui les déterminent. Cependant, comme on l'apprend, le changement climatique est l'un des moteurs des changements dans les rapports de genre et d'autres relations de pouvoir. Ceux-ci, à leur tour, sont coresponsables des changements et des différences constatés en matière de vulnérabilité et de capacités d'adaptation.

Il est par conséquent nécessaire de mettre clairement l'accent sur la compréhension du pouvoir et du changement, afin d'impliquer les voix souvent différentes mais complémentaires des hommes, des femmes, des filles et des garçons, et d'aller au-delà du discours axé sur la vulnérabilité en ce qui concerne les dimensions sexospécifiques du changement climatique.

Mettre en pratique nos connaissances
Tant dans le domaine de l'ABC que dans celui du genre, les chercheurs et les praticiens sont occupés à créer et à tester de nouveaux outils et méthodes. Cependant, seuls quelques outils et méthodes sont disponibles et mettent spécifiquement en pratique l'intégration du genre dans l'ABC. L'orientation reste souvent théorique et fournit peu d'instruction pour les praticiens de l'ABC qui doivent encore apprendre la manière d'aborder l'adaptation sous l'angle du genre. En conséquence, peu d'initiatives sont allées au-delà de la comptabilisation du nombre de femmes parmi les bénéficiaires et les décideurs. Afin de progresser, le projet d'adaptation à base communautaire du PNUD a récemment publié un guide portant sur le thème : "Genre, changement climatique et adaptation à base communautaire".

Le Programme d'apprentissage à l'adaptation est en train d'élaborer un ensemble de notes d'orientation portant sur le genre qui viendront en appui aux outils existants de CARE en matière de programmes d'ABC, afin d'aider les praticiens à acquérir des connaissances approfondies sur les enjeux, à analyser et répondre aux dynamiques de genre dans le domaine de l'adaptation à base communautaire.

Les exemples qui nous viennent de divers secteurs ont cependant montré que les meilleurs outils et méthodes pour l'intégration du genre ne sont d'aucune valeur sans la volonté politique et organisationnelle visant à relever les défis posés, et finalement transformer les relations et les attitudes en matière de genre. Il faut un leadership fort et engagé et des ressources suffisantes afin de créer un tel environnement dans un contexte où de nombreux acteurs résistent encore à voir intégrer les questions d'égalité de genre et d'autonomisation des femmes.

L'adaptation à base communautaire offre à la fois les opportunités de renouveler cet effort et également d'avoir une meilleure compréhension des dynamiques de pouvoir, du changement et des incertitudes à l'intersection entre l'inégalité de genre et le changement climatique, deux des plus grands défis pour le développement.

Agnes Otzelberger
CARE International – Poverty, Environment and Climate Change Network (PECCN)
CARE International UK, London, United Kingdom
Tel+44 207091 6000
aotzelberger@careclimatechange.org

Joto Afrika est publié quatre fois par an par le RITA (Réseau d'Information des Terres Arides), en partenariat avec l'*Institute of Development Studies* (IDS). Cette édition spéciale est l'œuvre conjointe du RITA et du Programme d'apprentissage à l'adaptation en Afrique (ALP) mis en œuvre par CARE International. Cette édition est financée par UKaid du *Department for international Development* (DFID) via les *Knowledge services* de l'ALP et de l'IDS, le Ministère des Affaires étrangères du Danemark, le Ministère des Affaires étrangères de la Finlande et la Coopération autrichienne pour le développement via

l'ALP. Les articles de cette édition de *Joto Afrika* peuvent être reproduits à condition que cela soit fait gratuitement et que les noms des auteurs soient mentionnés. Dans ce cas, merci d'adresser une copie au RITA et au ALP (alp@careclimatechange.org). Les opinions exprimées dans *Joto Afrika* ne reflètent pas nécessairement les points de vue des rédacteurs en chef ou du RITA, d'ALP, CARE, IDS ou de leurs supporteurs.

Rédactrice invitée
Fiona Percy; coordonatrice régionale du programme ALP (Programme d'apprentissage à l'adaptation en Afrique) CARE International, Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi
Tel +254 20 2807000 / 4348347, ext 141
Email fiona@careclimatechange.org

Comité éditorial
Esther Lungahi-Rédacteur en chef
ALIN Anthony Mugo-RITA
James Nguo-RITA
Agnes Otzelberger-CARE International
Ruth Mitei-CARE International.

Programme d'apprentissage à l'adaptation
CARE International,
Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi, Kenya
Tel+254 20 2807000 or 4348347, ext 181
Email : alp@careclimatechange.org
Site Internet : <http://www.careclimatechange.org/adaptation-initiatives/alp>

Joto Afrika
Réseau d'Information des Terres Arides (RITA) P.O. BOX 10098-00100 G.P.O. Nairobi, Kenya
Tel +254 20 2731557
Fax +254 20 2737813
SMS +254 717032322
Email jotoafrica@alin.net
Site Internet : www.alin.net
ISSN 2075-5562

